

le Saint-Esprit et les débuts de la vie chrétienne

Le mot *conversion* a toujours eu une grande place dans le vocabulaire des chrétiens évangéliques, mais que recouvre ce terme ? Y a-t-il une « expérience évangélique de la conversion », un modèle unique qui se reproduit à l'identique chaque fois que quelqu'un devient chrétien ? Lorsqu'on pense « conversion », on pense souvent à Saul de Tarse et à son expérience sur la route de Damas. Mais, si l'on y réfléchit, en quoi notre conversion a-t-elle ressemblé à celle de Saul ?

Toute conversion chrétienne véritable comporte une certaine rencontre avec Jésus-Christ, c'est vrai. Mais la lumière aveuglante, la chute, la voix s'exprimant en araméen et la cécité temporaire sont des aspects atypiques (ou alors, nous ne sommes pas convertis !). Dans un sens, chaque conversion est unique et personnelle, ce qui complique toute tentative pour la décrire !

conversion et régénération

Pour parler des débuts de la vie chrétienne, il faut parler de *conversion* et, surtout, de *régénération*. Ce sont deux expériences qui, bien souvent, coïncident dans le temps, mais qui sont fondamentalement différentes.

La *conversion* est la part de l'être humain : je **me** convertis. (On n'oublie pas pour autant que toute conversion est d'abord rendue possible par la grâce agissante de Dieu !) « La conversion est le mouvement par lequel le pécheur se détourne du péché et de l'idolâtrie, mouvement que nous appelons repentance, et par lequel il se tourne, par la foi, vers Dieu et Jésus-Christ. Sous une forme plus lapidaire, nous pouvons dire que repentance plus foi égale conversion. » (John Stott) On peut citer, par exemple, 1 Thessaloniens 1.9-10 qui rappelle ce "mouvement" dans l'expérience des chrétiens de Thessalonique.

La *régénération* est l'œuvre de Dieu seul. *Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ qui, selon sa grande compassion, nous a fait naître de nouveau [nous a régénérés], par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts...* (1 Pierre 1.3, voir aussi le v. 23). Lorsque nous voulons souligner l'œuvre du Saint-Esprit par rapport aux débuts de la vie chrétienne, c'est de *régénération* ou de *nouvelle naissance* que nous parlerons. La métaphore de la naissance est particulièrement intéressante et riche et nous est très utile pour saisir le sens de ce que la Bible appelle notre « régénération ».

nouvelle naissance, œuvre de Dieu

(Jean 3.3-8)

Personne ne peut se donner la vie tout seul ! Ceci est vrai autant dans le domaine spirituel que dans le domaine physique. Il ne faut pas confondre la nouvelle naissance avec un sursaut, une bonne résolution ou un désir de se réformer. La régénération n'est pas une génération spontanée. Lorsque Nicodème est venu vers Jésus, le Seigneur a insisté à deux reprises sur la nécessité de naître *de nouveau* ou *d'en-haut* (grec : *anóthen*). Il faut sans doute tenir compte de ce double sens. Jésus enseigne que l'homme doit renaître, mais non pas comme il est né la première fois (il ne s'agit pas d'un nouveau commencement, résultat d'efforts humains). Une nouvelle naissance *d'en haut* est indispensable, naissance que seul l'Esprit de Dieu peut opérer.

naissance instantanée

La naissance d'un être humain est précédée de neuf mois de gestation et suivie de plusieurs années de développement, mais la venue au monde se passe en quelques heures, parfois en quelques minutes. Il en est de même pour la naissance spirituelle. La « gestation » correspond à la période

pendant laquelle l'Esprit de Dieu fait son travail de conviction de péché (Jean 16.8-11), aiguillonne la conscience (Actes 26.14) et illumine l'intelligence. Nous connaissons aussi dans notre expérience chrétienne la notion de croissance vers la maturité. Mais la nouvelle naissance en elle-même, le passage de la mort à la vie, est quasi instantanée.

nouvelle naissance, pas obligatoirement consciente

Il y a une grande diversité d'expériences et certains ont un souvenir précis qui correspond pour eux au moment de leur « naissance d'en haut ». Mais c'est loin d'être une généralité. La conversion, le demi-tour, est une expérience consciente, mais le moment précis où Dieu donne la vie nouvelle ne l'est pas forcément. Dans le domaine biologique, personne n'a de souvenir de sa naissance. Nous ne connaîtrions pas notre date de naissance si nos parents ne nous l'avaient pas communiquée ! Il n'est pas dramatique de ne pas connaître la date exacte de votre naissance spirituelle : dans tous les cas, l'important c'est d'être né !

baptême d'eau n'égal pas nouvelle naissance

Parfois un reste de catholicisme entretient une certaine confusion dans ce domaine. Mais l'idée que si l'on est baptisé, l'on est certainement né de nouveau est une erreur (qui met la charrue avant les bœufs !).

Nous reconnaissons l'importance du baptême. Il était important pour Jésus, il doit donc l'être pour nous (Matthieu 28.19). Les chrétiens évangéliques ne minimisent en rien le baptême. Mais il ne faut pas confondre baptême d'eau et nouvelle naissance.

Lorsque Jésus parle à Nicodème de naître *d'eau et d'Esprit*, le baptême chrétien n'existe pas encore. La référence est au baptême de Jean, baptême de repentance, et au message du précurseur qui faisait une distinction nette entre l'eau et l'Esprit, entre le baptême d'eau qu'il pratiquait et le baptême d'Esprit que Jésus accorderait (Matthieu 3.11).

Le baptême est un « signe » de la nouvelle naissance : ne confondons pas le signe et la chose signifiée ! Le baptême est le signe visible et public de la réalité intérieure et secrète de la nouvelle naissance. « La nouvelle naissance est un changement radical, profond, intérieur, opéré par le Saint-Esprit dans la structure la plus intime de la personnalité humaine, en vertu duquel nous recevons une vie nouvelle, un cœur nouveau et nous prenons un nouveau départ dans la vie. » (Stott)

Jésus a enseigné la nécessité absolue de la nouvelle naissance. Pour voir le royaume de Dieu et y entrer, il faut naître d'en haut, par l'Esprit. Restons fidèles à cet enseignement.